

*Initiatives parlementaires*

res impliqués dans sa mise en oeuvre. Les problèmes auxquels le Canada doit faire face dans ce domaine sont d'envergure nationale et internationale et touchent à des questions de plus en plus complexes. Devant l'ampleur des problèmes reliés à l'eau qui dépassent les frontières géographiques traditionnelles, le gouvernement privilégie son rôle de direction en matière de sciences, tout en tenant compte du partage des responsabilités avec les provinces et les territoires.

L'appui aux efforts de recherche, le développement de l'expertise scientifique et le transfert des connaissances et des technologies par la promotion d'un partenariat efficace entre les différents intervenants et d'une collaboration à l'échelle nationale et internationale, sont des éléments majeurs du rôle que le gouvernement fédéral entend jouer. Un des domaines privilégiés du développement et de transfert de technologies relatifs à la gestion des eaux identifié par la politique fédérale dans le secteur des infrastructures municipales est le traitement des eaux d'égout.

En collaboration avec les provinces et les municipalités, le gouvernement fédéral préconise la tarification des services d'eau en publiant des enquêtes, données et études sur la tarification de l'eau. En accord avec ce principe, monsieur le Président, le gouvernement fédéral est impliqué, par son centre technique des eaux usées à Burlington, dans la recherche et la promotion du développement et du transfert de nouvelles technologies dans le traitement des déchets municipaux et industriels.

La gestion judicieuse de nos ressources en eau passe par une connaissance approfondie de celles-ci et de leur utilisation. L'acquisition de données et la recherche scientifique sont, en effet, essentielles à la prise de décision adéquate dans le domaine de la gestion des eaux, ce qui requiert la collaboration de tous les paliers de gouvernement et du secteur privé. Le nombre croissant et la complexité des problèmes rencontrés dans la gestion des eaux obligent à un dépassement de leurs aspects strictement locaux et à un développement des compétences dans leur dimension régionale, nationale et internationale.

Par ailleurs, la plupart des grandes questions qui s'adressent au Canada à l'heure actuelle et qui posent des défis à la recherche scientifique comme, par exemple, les changements climatiques et la contamination par les toxiques, nécessitent non seulement une approche multidisciplinaire, mais une collaboration efficace entre les différents membres de la communauté scientifique et les décideurs, de même qu'entre le gouvernement et le

secteur privé et un développement accru d'une coopération internationale.

Environnement Canada appuie une grande partie de la recherche fédérale sur les eaux qui est effectuée, dans la plupart des cas, par la direction générale des eaux intérieures et par ses deux instituts de recherche. Ces deux instituts totalisent 328 années-personnes avec un budget de recherche de 25 millions de dollars.

L'Institut national de recherche sur les eaux situé à Burlington, en Ontario, est le plus gros centre de recherche sur les eaux douces du Canada. La recherche effectuée à l'Institut vise à améliorer les connaissances et les compétences dans le domaine de la qualité des eaux, dans le but de jouer un rôle de premier plan dans la mise en valeur des ressources aquatiques et de favoriser le transfert de ces compétences et des technologies mises de l'avant dans une perspective de développement économique durable.

Monsieur le Président, le Programme de recherche de l'Institut couvre plusieurs disciplines mais accorde la priorité aux questions nationales et internationales suivantes: la contamination toxique des Grands lacs; la contamination des eaux souterraines; les pluies acides; l'altération de l'atmosphère du globe; les sédiments contaminés; la restauration des lacs; l'évaluation des pesticides; l'évaluation, et aussi la modélisation.

L'Institut national de recherche en hydrologie, situé à Saskatoon, en Saskatchewan, a pour mission d'étudier les diverses facettes du cycle hydrologique afin de permettre une gestion plus efficace et une meilleure protection des ressources en eau du Canada.

Les projets de recherche portent sur trois grands programmes: les processus hydrologiques et les changements climatiques; les répercussions de l'homme sur l'environnement et les réseaux hydrographiques du Nord.

Les efforts de régionalisation de recherche des instituts sont multiples. L'expertise scientifique est disponible pour entreprendre des recherches dans diverses régions du pays dont les problèmes diffèrent beaucoup, mais plus par leur degré d'intensité que par leur nature. À titre d'exemple, l'Institut national de recherche sur les eaux a établi des cibles de recherche à l'Île-du-Prince-Édouard, pour examiner les effets de l'aldicarbe, pesticide utilisé dans les champs de pommes de terre, sur les eaux souterraines.

• (1750)

Les techniques de restauration des lacs sont également développées par l'Institut national de recherche sur les eaux en Alberta et en Ontario. Aux limites nord de la